

Antonin Moeri

Juste
un jour

roman

BERNARD CAMPICHE EDITEUR



CET OUVRAGE A BÉNÉFICIÉ D'UNE AIDE À LA PUBLICATION ACCORDÉE
PAR LA COMMISSION CANTONALE VAUDOISE DES ACTIVITÉS CULTURELLES

« JUSTE UN JOUR »,
DEUX CENT UNIÈME OUVRAGE
PUBLIÉ PAR BERNARD CAMPICHE ÉDITEUR,
A ÉTÉ RÉALISÉ AVEC LA COLLABORATION DE LINE MERMOUD,
HUGUETTE PFANDER, MARIE-CLAUDE SCHOENDORFF,
DANIÉLA SPRING ET JULIE WEIDMANN
MISE EN PAGES : BERNARD CAMPICHE
COUVERTURE : DESSIN ORIGINAL DE PHILIPPE WYSER, 2007
PHOTOGRAPHIE DE L'AUTEUR : PHILIPPE PACHE, LAUSANNE
PHOTOGRAVURE : BERTRAND LAUBER, COLOR+, PRILLY,
& CÉDRIC LAUBER, L-X-IR IMAGES, PRILLY
IMPRESSION ET RELIURE : IMPRIMERIE CLAUSEN & BOSSE
UNE ENTREPRISE DU GROUPE CPI, LECK
(OUVRAGE IMPRIMÉ EN ALLEMAGNE)

ISBN 978-2-88241-201-0
TOUS DROITS RÉSERVÉS
© 2007 BERNARD CAMPICHE ÉDITEUR
GRAND-RUE 26 – CH-1350 ORBE
WWW.CAMPICHE.CH

— VOUS... vous nous vou... voulez du bien, j'en suis sûr... C'est un peu pour ça que... D'ailleurs, je n'ai pas à me justifier, ou à vous justifier... Comment dire? Je ne sais plus... je ne sais plus ce que je voulais dire. Ju... stifier... justifier. Expliquer sa conduite en mon... montrant que l'accusation n'est pas... Oui, c'est ça. Vous n'avez pas à prouver votre bon droit... Vous avez le droit de... Je voudrais faire admettre... Une fois de plus, je m'embrouille. Je ne les cherche pas, les emb... embrouilles, c'est comme si... Or il m'est im... impossible de dire *ça a débuté comme ça*. Tout simplement parce que... parce que j'ignore comment les choses ont débuté. Et puis, franchement, je ne crois pas que cela soit si important, le début... Encore que... Dans certaines affaires, il est utile de savoir qui a... qui a levé la main, qui a... pressé la

détente, qui a trompé pour la première fois sa ou son... Vous êtes d'accord avec moi! Ou bien? Comment dois-je interpréter votre hochet... euh pardon, hochement de tête? J'éprouve un tel sentiment de... Savoir que vous m'écoutez me remplit d'un bonheur, euh, comment dire? D'un véritable bonheur. Je pourrais tout aussi bien... Mais le mensonge ne pourra... ne pourrait. Excusez-moi, j'emmêle, euh... Je confonds les temps verbaux. Je... je préférerais... Oh! comme tout cela est long. J'aurais mieux fait de ga... garder le silence. Mieux fait de ne pas prendre la pa... la parole. J'ai pourtant juré de... de dire la vérité, rien que la vérité. Rien que la vérité? Mais je... Attention, voilà que je me trompe de registre, ou d'espace. C'est assez confus dans ma tête. Vous n'êtes pas jour... journaliste, j'espère, ni avocate ni publicitaire. Que je sache. Vous ne travaillez pas dans le *charity business*. Vous n'êtes pas pigiste pour le... pour le... À moins que... Comment dois-je interpréter votre hochement de tête? Vous clignez des yeux comme si vous étiez éblouie. On dirait que vous êtes, je vous jure que c'est vrai, on dirait que vous... que vous êtes d'accord. Mais avec qui? Mais avec quoi? Vous savez, si nous venons vers vous, c'est pour démêler les fils d'une pelote bien enchev... bien embrou... bien enchevêtrée.

Je vasouille. Je m'empêtre. Vous avez un de ces sourires qui pourraient rappeler ceux des mannequins. Oui, ces mannequins jaillisse... jaillissant au milieu des films et des recherches sur Internet. Nous savons que c'est la fin de l'hiver, que d'autres fêtes vont ponctuer le printemps pour saluer la... Oui oui. Vous voyez ce que je veux dire. Nous

sommes les petits soldats du... de la grande armée. J'en perds mon souffle. L'asthme nous guette... Je devrais peut-être en parler à des spécialistes du... Ou à des conseillers en communion, non, communication. Comment se fait-il que?... Ce n'est pas un organisme quelconque qui m'a donné votre adresse. La nature paradisiaque, nous l'avons trouvée, l'amour, nous essayons de le préserver, la santé morale, nous... Nous sommes à présent sur la jante... Pas de salut hors de... On nous a réservé... On nous a loué... Cela devait suffire... La vraie vie, nous l'avons dévorée à pleines dents, si j'ose dire. Nous voulions de l'authentique. Mais sur les belles montagnes règne également l'ordre qui impose sa clôture... L'ordre qui impose sa clôture... Quelle phrase magnifique, vous ne trouvez pas? C'est ce qu'on appelle une méta... une méta... Je trouve plus... Mais oui, vous savez bien, une méta...

— ... phore.

— Fort? Ah oui, phore. *Pherein* veut dire en grec... *Meta*... le changement, je crois, ou la succession. J'ai étudié le grec à l'école. Mon père voulait que... Il trouvait ça classe... Alors j'ai fait du latin. Pas seulement du latin, *La Guerre des Gaules*, Virgile, les lettres de Lu... Non, pas de Lucien, mais c'est tout comme. J'en écris parfois, même si... Vous savez bien... *Outlook express*, c'est bien ça, je crois. Un copain est venu me l'installer. Je l'uti... je l'utilise parfois. Pour raconter des souvenirs, ou bien ce que je vois par la fenêtre. C'est pas sublime. C'est une façade en béton qui bouche le ciel. Au bord du toit, oui, au bord du toit, enfin, ce n'est pas exactement un toit, c'est une autre dalle en béton, je n'y suis

jamais allé, je la devine, des pigeons viennent y roucouler, il y a de longues traces de fiente. C'est très beau. Oui, très, très beau! Un véritable tableau. On dirait un Pol... J'ai oublié. Je sais plus. Il est célèbre. Il jetait sa peinture comme un dingue sur d'immenses toiles. Je crois qu'il buvait sec. Enfin, c'est ce que j'ai lu dans un journal ou un livre. Vous êtes peut-être au courant... Oh! comme je voudrais... Comme je voudrais retrouver cette liberté, ce rêve de... Il nous fallait cette... Nous devions absolument partir... Nous n'en pouvions plus... De nos jours, chacun agit ainsi... Nous avons le profil pour... Au bord du ciel se déployait une banderole sur laquelle on pouvait lire *Changez de peau quand vous voulez!* C'est une banque qui finance ce genre de campagne. Elle a raison, la banque, de financer ce genre de... Moi, je suis tout à fait d'accord avec elle. Tout le monde rêve de chan... de changer de vie, d'endosser une nouvelle identi... identité. Vous vous rendez compte, être un autre, comme ça doit être génial, être un autre, ouh, comme c'est bon! Fidèle à mes aspirations les plus profondes, je suis... Oui, je suis... J'évolue dans un univers où tout est possible. Vous entendez *Tout est possible!* Nom d'un chien!!! C'est ce que nous voulons. *Un univers où tout est possible!!!* Pourquoi s'encombrer d'une peau quand il suffit de... Tout simplement... Nous avons tellement peur de paraître... Je pourrais aussi bien me lever et quitter ce magnifique endroit. Enfin... magnifique. Ouais...

Je vois votre regard s'arrêter souvent... Que fixez-vous derrière moi? Est-ce le rayon de livres, je crois que ce sont... Ah non, plutôt des dossiers. Il me

semble avoir vu un portrait en entrant l'autre jour dans la pièce. Cela ne me regarde pas. Vous avez le droit de... Je ne veux pas tourner la tête, car j'ai longtemps cru que vous me regardiez, moi, ou une partie de ma personne, je ne sais pas, mes cheveux grisonnants, mon front, mes oreilles, mon œil opéré... Oui oui, je garde une cicatrice qu'on voit de loin. Vous savez, les décollements de rétine, c'est plus fréquent qu'on ne le croit. Ce sont des opérations de routine. Une demi-heure sur le billard et l'affaire est liquidée. Vous entendez le chirurgien dire *Passez-moi le fil*, puis *Coupez*. Vous sentez les instruments grignoter l'intérieur du globe. C'est assez étrange comme sensation. Quand vous souffrez, vous le dites. Alors le chef dit *Lâchez*. L'anesthésiste fait couler l'antidouleur dans la veine. Et ça continue doucement. Je l'ai entendu dire *Ab j'ai mal au dos*. J'ai bien cru qu'il allait rater son coup. Mais l'ophtalmo m'a dit que la cicatrice était parfaite. Que je pouvais sans crainte envisager... Il me semble qu'il y a un... Non ce n'est pas ça. Ce serait trop... Parce que je sais que votre attention est concentrée sur moi... Sur moââ... Ouh là là! Comme c'est bon! moââ! C'est pour ça qu'on vient... qu'on vient vers des gens comme vous. Pour que leur attention se concentre sur moââ... moââ... moââ. J'aime produire ce son. Moââ! Peut-être que... Sur le lit de mort... Je l'entendrai. Il viendra de loin... moââ. C'est assez silencieux chez vous. Les rares fois où le téléphone sonne, je sais qu'il s'agit d'une urgence. Vous parlez à voix basse. Vous avez une belle voix grave. Elle rappelle celle d'une chanteuse italienne, une Sicilienne, vous savez... Votre mine s'assombrit.

Elle tourne à l'orage. On dirait des nuages glacés qui menacent la récolte. Déjà que... Je fais semblant de ne pas entendre, de ne pas comprendre la langue dans laquelle vous parlez.

Je regarde par la fenêtre. Je vois des femmes en bigoudis aux fenêtres. On dirait qu'elles s'adressent à des chats ou à des enf... des enfants qui rentrent de l'école. Vous laissez la fenêtre ouverte... C'est vrai, le temps est agréable... Je vous avais demandé un jour de la fermer, je craignais qu'une voisine n'entende les paroles que je... Vous m'avez aussitôt rassuré... *Il n'y a personne à cette heure qui puisse entendre...* C'est une des rares phrases que je vous ai entendu prononcer... À part le discours que vous m'avez tenu sur les nouvelles manières de contrôler les populations. Alors là, j'en suis resté baba. Il est rigolo ce mot, baba. Je me demande d'où il vient. De l'arabe, d'un idiome esquimau, du souahéli ? Ah oui ! Je me souviens d'avoir un jour cherché l'origine de ce mot dans un dictionnaire. Il me semble que c'est comme *crac* ou *boum*. Non, plutôt comme *bobo*. C'est un mot formé par redoublement de syllabes. Oui, c'est ça. C'est un mot formé par redoublement de syllabes, comme *papa, tata, gaga, pipi... mimi...* quoi encore ? *Lulu, Toto...* Oh, j'arrête. Je ne suis pas là pour m'amuser. C'est bien joli la régression. Vous aimez ça, vous ! C'est votre spécialité. Vous insistez là-dessus ! Comment dois-je interpréter votre hochement de tête ? C'est trop classe cette façon que vous avez de... Je voudrais pas vous vexer. Je vais bientôt me retourner, pour vérifier. Ce serait trop... Où en étais-je ? Ah oui ! J'en étais resté ba... ba... baba. Ce discours que vous avez improvisé sur

les nouvelles manières de contrôler les populations. Je n'ai pas compris si vous... Si vous en faisiez partie, vous, des contrôleuses. Je ne crois pas. Je ne veux pas le croire. Vous n'avez pas une tête... Comment dire? Vous n'avez pas une tête de con... de contrôleuse des chemins de fer, d'aérogare ou de réseaux internet. Plutôt une tête de philosophe... Encore que... Vos sourcils me font penser à ceux d'une commissaire. Une vraie ou une fausse? Difficile à dire. Nos cervelles sont peuplées de têtes d'actrices. On ne sait plus si on est dans un film ou dans... Vous comprenez ce que je veux dire...

Votre voix, par exemple, que j'entends si rarement, me rappelle celle d'une chanteuse connue, mais aussi celle d'une détective... Vous savez... Dans la série... Mais oui... Vous connaissez sûrement! Revenons à... Je vous le répète... J'éprouve un besoin irrésistible de vous parler, de vous dire... En tout cas de dire ce que nous avons... Ce que j'ai... Je ne suis pas un animal... Je ne suis pas... Je ne suis pas fou. Quand j'étais gamin, dès que je rencontrais une difficulté, j'alertais les gens autour de moi. La maîtresse évoquait-elle la nécessité d'avoir un dictionnaire des noms propres, je faisais en sorte, à la maison, que ce dictionnaire apparaisse dans les plus brefs délais. Ma mère... Ma mère, oui, c'était bien ma mère. C'était pas mon père. Je vous en parlerai peut-être un jour, de ce père qui a voulu que j'étudie le latin, le grec, je sais plus trop pourquoi, cela ne m'a pas servi à grand-chose. J'en garde un très beau souvenir. *Rosa, rosam*... Elle pisse et fait caca. Enfin, j'en passe... Ah oui... Celui qui se domine... Je ne m'en souviens plus. Il le répétait souvent, à cause de mes

nombreuses colères. J'ai toujours été colérique. Un affreux jojo hystérique, rancunier. Capable de n'importe quoi sous l'emprise de la... C'est plus fort que moi. Ma mère avait peur de moi. Oui, de moââ! Ouh là là! Elle sentait la moutarde monter, elle rangeait ses argu... ses arguments dans la grosse poche de son tablier. Pourtant, c'est elle qui... Le dictionnaire des noms propres, elle allait illico en acheter un l'après-midi. Je rentrais de l'école, il était sur ma table. Aussitôt comblés, mes besoins. Ou presque.

Aujourd'hui, je voudrais satisfaire un besoin de parler. Je ne pouvais m'adresser... J'ai alors décidé... Ou plutôt, nous avons décidé. On verra bien. Vous m'avez... Vous m'avez demandé comment se sont passées nos... Je n'ai pas tellement envie de parler de... Ou alors... Juste une journée... Si c'est possible. Je ne dirai pas tout aujourd'hui. Et mes enfants, quand les verrez-vous? Ah, quelle histoire!!! Je me demande si on ne ferait pas mieux de tout envoyer... Non. Il y a une condition à respecter. C'est rédhi... Ah oui! Tout à fait. C'est tout à fait rédhi... rédhibi... rédhibitoire! Pas de tutoiement. Interdiction d'adopter le tutoiement. Sinon je claque. Non, non, pas vous... Rassurez-vous. Ce n'est pas mon genre. Pas de tutoiement, disais-je, sinon je claque la porte. J'en suis capable. Nous avons donc pris une décision. Nous savons très bien que ce ne sera pas facile. Et puis, à quoi cela pourrait-il servir?

— À rien, sans doute, à moins que...